**Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 30, Guerre spirituelle, Éphésiens 6:10-21**

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de sa dernière conférence, la conférence 30 sur la guerre spirituelle, Éphésiens 6:10-21.

Bienvenue à la dernière conférence de notre cours d'études bibliques sur les épîtres de prison.

Vous savez que dans les dernières leçons, nous avons étudié l’épître aux Éphésiens. Et pour terminer sur l’épître aux Éphésiens, un livre que j’ai passé une bonne partie de ma vie à étudier, je pense qu’il serait bon de vous rappeler jusqu’où nous sommes allés dans l’étude de l’épître aux Éphésiens. Ensuite, nous discuterons de la guerre spirituelle au chapitre 6, du verset 10 jusqu’à la fin du livre.

Lorsque nous avons commencé l’épître aux Éphésiens, je vous ai rappelé que ce livre a été écrit pour les chrétiens d’Éphèse et des environs. J’ai attiré votre attention sur une partie intégrante de la vision du monde des gens de l’époque, en particulier leur vision du monde en ce qui concerne le travail des êtres spirituels. Comme vous vous en souvenez peut-être, au tout début, je vous ai rappelé qu’il y avait environ 50 sanctuaires païens.

Au moins les archéologues modernes nous ont aidé à retrouver les vestiges d'environ 50 temples païens qui existaient à l'époque où Paul a écrit cette lettre. Les gens étaient religieux. C'était une ville commerçante.

Et nous avons des gens qui viennent de tellement de lieux différents. La composition ethnique était donc composée de Juifs et de Gentils. Les Gentils pouvaient être des Romains ou des Grecs.

Lorsque nous avons commencé la lettre, j’ai attiré l’attention sur la façon dont Paul traiterait cela, compte tenu de ce contexte, avec ce que j’appelle une invocation haletante, comme vous vous en souvenez peut-être. Béni soit Dieu, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes. En d’autres termes, béni soit Dieu, qui nous a bénis au point que nous n’avons besoin d’aucune bénédiction spirituelle de la part d’aucune de ces divinités de la ville, d’aucune des puissances magiques ou des astrologues à cause de ce que Dieu a fait.

Dieu nous a choisis, a-t-il dit, il nous a rachetés, a-t-il dit, et il nous a scellés du Saint-Esprit.

En priant pour l’Église, vers la fin du chapitre 1, Paul explique en fait, et à la fin, il dit qu’il prie pour que les Églises soient fortifiées. Et l’un des domaines dans lesquels il a dit qu’elles pourraient être fortifiées, ce qui fait un lien avec le chapitre 2, c’est qu’elles puissent être fortifiées par la puissance de Dieu. Et juste au cas où ils n’auraient pas été conscients de cette puissance, c’était la puissance qui était à l’œuvre.

C'est la puissance qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. C'est la puissance qui l'a ressuscité et l'a élevé au-dessus de toutes les principautés et de toutes les puissances, de sorte qu'à la toute fin du chapitre 1, il déclare que le Christ est ressuscité et que sa puissance dépasse toute puissance imaginable, y compris les pouvoirs magiques, en utilisant l'expression "tout nom qui peut être nommé". Que le Christ a pouvoir sur toute puissance spirituelle imaginable à l'époque.

Et il termine le verset 23 du chapitre 1 en disant qu’il a fait cela pour l’Église. En d’autres termes, l’Église se trouve dans une position victorieuse. Au chapitre 2, Paul s’appuie sur ce qu’il vient de dire à propos de Christ et amène les croyants à leur montrer un contraste frappant entre leur situation d’incroyants et celle qu’ils vivent maintenant en Christ.

Il a dit que vous saviez que vous étiez morts dans vos offenses et vos péchés. Dans ce monde, vous étiez contrôlés par les puissances spirituelles, en particulier par le prince de la puissance de l'air. En fait, vous suiviez les désirs de votre chair et de votre esprit.

Vous suiviez le cours de ce monde, et puis il est sorti avec cette grande déclaration. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de son grand amour, qui nous a aimés, nous a sauvés. Et comme vous vous en souvenez très bien, j'aime peut-être ces versets parce qu'ils restent gravés dans ma mémoire.

Verset 8 : Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne signifie pas que nous pourrions faire quelque chose de mal pour nous glorifier. C'est ce que Dieu a fait.

Et comme s'il venait de terminer son discours, il a attiré l'attention de l'Église sur le fait que, en raison de l'endroit d'où Dieu nous a pris, il n'y a rien de méritoire. Nous ne pouvons pas dire que nous avons mérité quoi que ce soit. Et donc maintenant, Juifs et Gentils doivent se réunir.

Il aborde ensuite le chapitre 2, à partir du verset 11, sur l’unité qui doit exister dans l’Église. C’est l’unité que Christ a apportée. C’est l’unité qui a brisé le mur de séparation de l’hostilité et qui a fait de nous tous des membres de la famille de la foi.

Chapitre 3, il va continuer à énoncer le privilège qui lui a été accordé. Cette grande œuvre de Dieu a réuni les Juifs et les Gentils, et lui, le plus petit des plus petits, a reçu le privilège de proclamer ce message, le mystère de Dieu. Vous vous souvenez comment il a prié à nouveau dans l'intercession et a parlé de toutes ces choses à quatre dimensions dont nous parlons et de cette grande doxologie à Lui, qui est capable de faire bien au-delà de ce que nous pouvons prendre ou imaginer.

Maintenant, avant de faire un bref commentaire sur le chapitre 4 et de passer à ce sur quoi je veux me concentrer, j’ai fait tout cela pour que vous compreniez comment Paul a défini le rôle des êtres spirituels dans les chapitres 1 à 3. C’est Dieu qui vous rachète et donc aucune puissance spirituelle ne peut s’élever contre vous. Christ a vaincu ses puissances spirituelles. Il a fait des Juifs et des Gentils un en Jésus-Christ, et il a donné à Paul cette grâce de transmettre ce mystère au reste du monde, et c’est ce Dieu qui est capable de faire infiniment au-delà de ce que nous pouvons penser ou imaginer, à lui soit la gloire pour toujours et à jamais pour ce qu’il a fait pour son peuple.

Sur cette base, il commence le chapitre 4 par « donc ». Il met donc au défi les membres ou les lecteurs de maintenir l’unité dans l’esprit. Il ne leur demande pas de créer ou de favoriser l’unité.

Non, il dit qu’ils devraient s’efforcer de maintenir l’unité parce que l’unité a déjà été construite par Dieu, et ce qu’ils doivent faire, c’est la garder intacte. C’est sur cette note de garder cette unité qu’il leur a rappelé que certains ont reçu tant de dons spirituels pour le service afin d’équiper les saints pour les œuvres de service. Il pourrait se tourner vers les Gentils et leur dire qu’ils ne devraient plus se comporter comme des Gentils.

Vous êtes spécial. Changez votre état d'esprit. Changez votre comportement.

Vivez d’une manière qui glorifie Dieu. Vivez une vie qui montre que vous êtes porteurs de l’image de Dieu, et il les mettra au défi sur de nombreux fronts dont nous avons parlé dans les quatre conférences précédentes : leur langage, leur comportement sexuel, leur éthique de travail et les vertus qui doivent être développées parmi eux.

Chapitre 5, il met l'accent sur l'identité. Ce sont des enfants de Dieu qui sont aimés et qui ont besoin de vivre comme des personnes qui ont été aimées. Notez ici encore l'être spirituel qu'est Dieu.

L’Esprit de Dieu est à l’œuvre ici. Jésus-Christ est le moyen par lequel tout cela se déroule. Il a dit qu’ils ne devraient pas créer une place dans leur cœur pour le diable en laissant la colère en place.

Il va même jusqu'à dire qu'ils ne devraient pas attrister le Saint-Esprit par leur façon de parler. Mais qu'ils devraient vivre comme des enfants de lumière bien-aimés, qui savent ce qu'est le véritable amour et qui sont remplis de gratitude. Il continuera alors à dire : ne vivez pas comme les insensés, mais comme les sages.

Ne vous enivrez pas de vin, car cela mène à la débauche, mais soyez remplies de l'Esprit. La plénitude de l'Esprit fait ressortir toutes ces vertus. En tant qu'épouse, soumettez-vous à votre mari.

Les maris aiment leurs femmes. Donnez-vous à elles. Si vous aimez vraiment votre corps, aimez-les comme vous aimez votre propre corps.

Les enfants obéissent à leurs parents. Parents , soyez doux dans la façon dont vous traitez vos enfants. Les esclaves obéissent à leurs maîtres.

Maîtres, prenez garde à la façon dont vous prenez soin de vos esclaves, car il y a un plus grand maître envers lequel vous devez tous rendre des comptes. Paul en arrive ensuite au passage que nous examinons. Il commence dans ce passage, chapitre 6, à partir du verset 10.

Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes du monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister aux jours mauvais. Après avoir tout surmonté, demeurez fermes : ayez pour ceinture la vérité, revêtez la cuirasse de la justice, comme chaussure à vos pieds, revêtez-vous de la promptitude que donne l'Evangile de la paix. En toutes circonstances, prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pouvez éteindre toutes les flammes de mort des malins.

Prenez aussi le casque du salut, et l’épée de l’Esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l’Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez donc à cela avec persévérance.

Il fait des supplications pour les saints et aussi pour moi, afin que la parole me soit donnée dans ma bouche, afin que je puisse proclamer avec assurance le mystère de l’Évangile pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que je puisse le déclarer avec assurance comme je le dois. Dans cette session, nous examinons brièvement quelques dimensions de la guerre spirituelle. Ce que Paul fait ici, c’est commencer par le mot « finalement ».

Je termine maintenant. Les spécialistes ont maintenant ce grand mot latin proratio que nous utilisons pour expliquer cela. Un résumé qui est un résumé fort pour résumer tout ce qu'il a dit aujourd'hui jusqu'à ce stade.

Pour que les gens puissent choisir cela et travailler avec. C'est pourquoi j'ai pris ce temps pour essayer de résumer afin que vous sachiez ce qui se passe. Mais au moment où je dirai enfin, votre esprit dira oui, enfin.

Paul dit enfin. Enfin, je veux que vous compreniez certaines choses. Vous avez besoin d'être fortifiés.

Soyez fortifié au passif. Dans certaines traductions, cela signifie fort dans le Seigneur.

Mais être fort dans le Seigneur ne traduit pas ce qui se passe ici. Soyez fortifié. Préparez-vous à être fortifié.

Dans le Seigneur et par sa force toute-puissante. C'est au pluriel. Il est très important que vous compreniez ce qui se passe ici.

Il ne s’agit pas ici d’une affaire individuelle. Collectivement, en tant qu’Église, soyons forts dans le Seigneur et dans la puissance de sa force.

Verset 11. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.

Ce qu’il dit, c’est qu’il faut revêtir toute l’armure de Dieu. Il ne s’agit pas ici de dire qu’il va énumérer toutes les armures de Dieu. Il essaie simplement de dire que vous devez avoir une compréhension complète de ce dont vous avez besoin pour vous protéger.

Avant, on disait « revêtez-vous » en vous demandant de revêtir l'armure de la responsabilité personnelle de Dieu. Il demandait auparavant aux lecteurs d'être fortifiés. C'est-à-dire d'être fortifiés par Dieu.

Et si Dieu les a fortifiés, qu'ils se lèvent et revêtent l'armure de Dieu. Et s'ils le font, ils pourront tenir ferme contre les ruses du diable. Pensez à la pensée des ruses du diable.

Pour que nous puissions réellement voir comment ces mots peuvent être traduits. En effet, différentes traductions de ce mot sont utilisées en anglais. Ce mot signifie « le stratagème du diable ».

En fait, si vous lisez le grec, j'ai mis un mot grec à votre disposition. Si vous lisez le grec , vous vous rendez compte que le mot pour "schémas" est presque le mot qui a donné le mot "méthode". Cela ressemble presque au mot anglais "method".

Mais le mot peut aussi se traduire par des ruses. Ainsi, nous pouvons supporter les ruses du diable. Ce n'est ni explicite ni évident.

Et ce n'est pas quelque chose qui veut dire que si le diable vient, il va vous appeler et vous dire : « Au fait, je vais venir vous rendre visite. Pouvez-vous mettre en place un mécanisme de défense pour que je n'entre pas ? » Les stratagèmes du diable peuvent être traduits par « ruse » comme le font certaines traductions anglaises. Le mot pour « stratagèmes » peut également être traduit par « tromperie ».

Sa capacité à tromper les gens. Cela peut se traduire par un stratagème ou une ruse. L'une des traductions que j'aime est le genre de tromperie.

Le sens qui exprime le type de tromperie qui prend la forme de camouflage ou d'appâts. C'est donc tellement machiavélique que vous pouvez venir et prétendre que c'est l'original et réussir à vous faire prendre avec les appâts. Pourquoi est-ce que j'accorde autant d'attention à cela ? Eh bien , je suis content que vous ayez posé cette question.

C'est pourquoi, lorsque nous parlons de guerre spirituelle, nous partons parfois du principe que nous devons savoir que nous sommes en guerre spirituelle. Et ce sera xyz . Paul a utilisé ce langage traduit dans la version ESV par « machinations du diable ».

Il dit que lorsque le diable déchaîne ses plans, il ne vient pas d'une manière que vous pouvez facilement reconnaître. Il utilise de nombreuses méthodes subtiles et astucieuses dans l'espoir de vous tromper et de vous faire céder à ses attentes. Le verset 12 explique alors la nature de la guerre.

Paul poursuit en disant que lorsque nous parlons de la nature de la guerre, nous devons savoir que nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre les dirigeants, contre les autorités, contre les pouvoirs cosmiques qui règnent sur les ténèbres présentes, contre les forces spirituelles du mal dans les lieux célestes. Ainsi, dans la nature de cette guerre, vous devez savoir qu'il s'agit d'un contact corporel étroit. Une lutte.

Imaginez. J'ai parfois essayé d'imaginer cela. Des êtres humains comme vous, comme moi, et comme lecteurs de la lettre de Paul, seraient au premier siècle.

Après avoir lutté avec des êtres spirituels dotés de pouvoirs démoniaques. Face à face, corps à corps, bras contre bras. Ce sont des êtres spirituels.

Comment faire face à cela ? En fait, Paul veut dire ceci : ne pensez pas qu'il s'agit d'un ennemi lointain qui vous lance des flèches. Il s'approche de vous et s'occupe de vous de très près.

On le sent, on le sent, mais sa méthode est machiavélique. Il utilise des tatouages de camouflage. Mais au-delà de ça, il faut aussi savoir quelque chose.

Oui, c'est une lutte. Mais ce n'est pas une lutte contre les êtres humains, contre la chair et le sang, juste au cas où vous le penseriez. C'est une lutte contre les dirigeants, contre les autorités, contre les puissances spirituelles maléfiques de diverses formes.

Il s’agit d’une lutte contre les puissances cosmiques qui règnent dans les ténèbres actuelles. Il avait déjà parlé des incroyants vivant dans les ténèbres et dont la compréhension était déjà obscurcie avant qu’ils ne deviennent chrétiens. Il a également fait une distinction entre la vie dans les ténèbres et la vie dans la lumière.

Et ici, il dit que ces forces sont à l’œuvre dans le royaume des ténèbres. Il fait prendre conscience aux croyants qu’il s’agit d’une chose sérieuse qui échappe à leur contrôle, en fait, en termes de détection de l’ennemi et de résolution des problèmes. Mais s’ils sont fortifiés par Dieu avant de revêtir l’armure, alors ils progresseront et obtiendront les résultats escomptés.

La nature du combat n’est pas facile. En fait, il ajoute même que le combat est mené contre les forces spirituelles du mal dans les lieux célestes. Le verset 12 est assez effrayant quand on le regarde comme ça et qu’on se dit que c’est en fait, littéralement, à quoi ressemble le test.

Vous ne combattez pas contre la chair et le sang, mais contre ceci : contre les dirigeants, contre les autorités, contre les pouvoirs cosmiques de ce monde, contre les ténèbres présentes et contre les forces spirituelles du mal dans les lieux célestes. Vous combattez avec eux. La question est cependant de savoir comment ce combat se déroule. Le combat se déroule-t-il en liant et en perdant ? J’ai l’occasion de faire diverses choses dans les églises pentecôtistes et non confessionnelles.

En tant que personne qualifiée, j'ai l'occasion de faire des choses dans d'autres églises comme les presbytériens, les méthodistes et d'autres. Mais plus récemment, j'ai fait plus dans des églises non confessionnelles. Dans certaines de ces églises, quand ils parlent de guerre spirituelle, tout est lié et perdant.

Je te lie, diable, je te lie ceci. Vous voyez, une chose est claire dans ce passage. L'adversaire est spirituel.

Dans une bataille très rapprochée, ils se trouvent dans les royaumes célestes et dans ces ténèbres maléfiques. Il est clair que ce qu’ils se proposent d’entreprendre n’est pas dans l’intérêt du croyant. Mais une bataille n’est pas quelque chose que l’on fait spirituellement, en fait.

Permettez-moi de changer un peu votre façon de penser. La bataille se livre par un mode de vie éthique. En fait, Paul suggère, comme il l’a enseigné tout au long de ce processus, que la guerre spirituelle se livre sur le plan moral.

Quand les gens adoptent réellement les bons principes moraux chrétiens, font des jugements moraux sages et vivent selon les normes que Dieu attend de son peuple. Ainsi, quand il dit : « Soyez fortifiés et revêtez l’armure de Dieu », la meilleure chose qu’il puisse faire est de ne pas définir une armure comme si vous y alliez et commenciez à lier et à délier. Lisons cela au verset 14.

Et comme chaussures à vos pieds, revêtez-vous de la promptitude que donne l'Evangile de paix. En toutes circonstances, revêtez la cuirasse de la justice. En toutes circonstances, prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pouvez éteindre la mort par le feu du malin, le diable ; prenez le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

Si vous comprenez ce que Paul veut dire ici, vous comprendrez que lorsqu’il dit de jeûner avec la ceinture de vérité, il utilise cette image du soldat romain où la tenue du soldat romain, comme j’ai essayé de vous le montrer plus tôt, sera légèrement lâche lorsqu’elle sera portée, mais ensuite la ceinture maintient tout ensemble et permet au soldat de se déplacer facilement. Pour Paul et le chrétien, ce dont le chrétien a besoin pour une mobilité et un mouvement aisés, la capacité de se déplacer et de faire ce que Dieu l’appelle à faire, c’est la vérité. En d’autres termes, lorsque vous choisissez de dire la vérité, de défendre la vérité et de vivre dans l’intégrité chrétienne, vous avez revêtu une partie de l’armure.

Avez-vous pensé à cela ? Nous étions récemment à une conférence et j’ai dû répondre à un article sur Éphésiens 6. Les collègues ont passé beaucoup de temps à argumenter que la guerre spirituelle consiste à lier et à perdre et à chasser les démons, et que cela vient d’Éphésiens 6. J’ai regardé le visage de mes collègues parce que j’ai été surpris quand je me suis levé et que j’ai dit : « Non, c’est une question d’éthique. » Et je voulais poser une question que je vais poser maintenant. La vérité lie-t-elle et perd-elle ? Savez-vous que le diable, et l’un de ses principaux stratagèmes, est de nous amener à mentir et à vivre dans le mensonge ? Si Paul résume son éthique, il dit que lorsque vous êtes honnête, vous le renversez.

Il peut travailler avec cela. Ainsi, la vérité vous maintient ensemble et vous permet d’avancer en tant que croyant au Seigneur Jésus-Christ. La deuxième armure dont il parle est la cuirasse de la justice, qui protège le haut de votre corps, de l’ennemi qui pourrait vous faire du mal.

Ce qui gardera votre cœur en sécurité et à l’abri des blessures, c’est la justice. Au chapitre 4 de l’épître aux Éphésiens, Paul avait déjà dit que nous devrions suivre Dieu. Nous devrions revêtir les vraies qualités de Dieu, c’est-à-dire la sainteté et la justice.

Il dit enfin deux choses que je veux que vous revêtiez, qui sont des vertus que je veux que vous revêtiez. La première est la vérité. La deuxième est la droiture.

Lorsque vous choisissez le chemin de la justice, vous protégez votre cœur de la contamination, vous protégez votre cœur des blessures et vous protégez votre cœur des blessures. C'est étrange, n'est-ce pas ? J'ai entendu cela de la part d'érudits également, lorsque j'ai attiré l'attention sur ce point. Oui, Éphésiens dit que nous sommes en combat rapproché avec le diable, et il choisit cette méthode, qui peut se traduire par des moyens rusés, des stratagèmes, du camouflage et des appâts.

Il utilise tout cela dans cette bataille serrée pour nous éloigner de l'endroit où Dieu veut que nous soyons. Et donc, parce que nous nous sommes rendus disponibles pour que Dieu nous fortifie, nous devrions nous lever et revêtir l'armure de Dieu. Et l'armure de Dieu est quelque chose que nous portons tous les jours, car le diable ne prend pas de pause.

Quand il tombe à sept, c'est que ça marche. Le premier élément sur la liste est la vérité et la justice. C'est lorsque nous avons la vérité et la justice en place que les autres commenceront à tomber en place assez facilement.

Nous pouvons désormais nous déplacer facilement, comme si nous portions des chaussures avec l'évangile de la paix. Isaïe avait cette expression à propos de ceux qui apportent la bonne nouvelle. Les pieds, qu'ils sont beaux les pieds, ou qu'ils sont agréables les pieds de ceux qui apportent la bonne nouvelle.

Ainsi, lorsque nous marchons et que nous nous déplaçons, nous avançons avec l’évangile de la paix et nous rendons le prince de la paix réel dans la façon dont nous interagissons avec les gens. Ce n’est pas la paix avec Dieu. Rappelez-vous, elle est dans l’armure.

C'est celui que vous mettez sur vos pieds pour vous promener. Dans vos relations avec les gens, vous avez l'évangile de la paix. Vous n'êtes pas encore en train de brûler et de perdre.

Oh oui. Et puis il a dit, si vous n'êtes pas conscient des armes de l'ennemi, l'ennemi a ces flèches de mort enflammées qu'il tirera. Alors, prenez le bouclier, et le bouclier appelle à la responsabilité personnelle.

Je n'ai pas encore prié ni attendu. Le bouclier de la foi. Le bouclier est cet énorme métal que le soldat tient et qui, lorsque l'ennemi tire une flèche, permet de l'arrêter en plaçant le bouclier pour empêcher les flèches de bouger.

Et ce qui va permettre au soldat de rester protégé avec le bouclier, c'est qu'il soit prêt à toujours avoir le bouclier à portée de main et qu'il ait un bon bouclier. Le bouclier est le bouclier de la foi. C'est le bouclier de la foi en Dieu qui a envoyé son fils Jésus-Christ pour venir mourir pour vous.

C'est le bouclier de la foi et de la confiance dans la vie entre les mains de Dieu afin de ne pas céder aux désirs honteux et aux tentations que le monde a à offrir, mais de rester fidèle à ce que Dieu a pour vous. Le bouclier, c'est quand vous croyez fermement que Dieu est de votre côté, et comme le dit l'Écriture, si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? Le bouclier, c'est s'accrocher à ce que dit l'Écriture avec foi afin que lorsque le diable lance la flèche vers vous, il ne puisse pas pénétrer et créer le doute.

Vous souvenez-vous de la manière dont Jésus a été tenté par le diable dans les évangiles ? Vous rendez-vous compte de la manière dont il a utilisé les Écritures ? Quand vous dites que c'est écrit et que c'est écrit, oui, c'est écrit, et c'est ainsi que la bataille a été gagnée. Le bouclier de la foi protège de l'ennemi qui pénètre avec des flèches enflammées.

Il faut savoir que les flèches ne sont pas des flèches faciles à lancer. Paul les décrit comme les flèches enflammées des méchants. Elles sont presque enflammées, mais la foi les éteindra.

Alors, d’où vient cette idée de prier, de lier et de perdre ? C’est parce que dans le livre des Actes et dans d’autres passages du ministère de Jésus, les gens étaient confrontés aux démons et les chassaient. Et alors qu’ils font cela et que les disciples sont commissionnés pour le ministère , et qu’ils voient la puissance de Dieu à l’œuvre dans les exorcismes pendant qu’ils prient, cela fait partie de la psyché de notre église que lorsque nous parlons réellement de guerre spirituelle, notre caractère peut ne pas compter, mais nous pouvons simplement continuer à prier et si nous prions trois heures, nous pourrons peut-être vaincre le diable quatre ou cinq fois et ce sera bien. Non, la bataille continue en fait 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Revêtir l’armure de Dieu, c’est adopter l’intégrité chrétienne requise et celle qui empêche le diable de pénétrer dans votre corpus. Paul placera la prière à un endroit très important dans la discussion sur la guerre spirituelle dans les versets 18 à 20. Il commencera alors à prier à tout moment. En d’autres termes, la prière ne fait pas partie des armures.

La prière, si vous voulez, est l'air que nous respirons. La prière devrait faire partie de la vie du croyant à tout moment, priant à tout moment dans l'esprit, soit dit en passant, ce qui ne signifie pas du tout ici parler en langues, mais priant dans la puissance du Saint-Esprit avec toutes sortes de prières et de supplications. À cette fin, dans cet esprit de prière, soyez vigilants, soyez vigilants avec une entière persévérance.

N'abandonnez pas trop vite. Priez aussi pour les saints. Commencez donc par prier pour vous-même, et vous devez aussi prier pour les saints.

Nous avons tous besoin de prière. La prière n’est pas facultative. La prière est notre soutien, notre ligne de soutien lorsque nous faisons appel à Dieu et disons : « Seigneur, nous sommes là, au milieu du champ de bataille, et la bataille est en cours. »

Parfois, c'est dur et nous sommes épuisés. Pouvons-nous avoir un soutien aérien ? Pouvons-nous avoir tout ce soutien ? Pouvez-vous nous soutenir ? La prière fait partie de notre vie en permanence. Ce que nous devons porter en permanence, c'est l'éthique.

Priez pour vous-même, priez pour les autres saints et Paul dit : priez aussi pour nous. Nous avons besoin de vos prières dans cette bataille. Pour Paul, la guerre spirituelle est tellement réelle.

L’œuvre du diable est bien réelle, et pourtant il est si facile de la mettre de côté. C’est pourquoi il a utilisé le mot « machination » pour décrire l’activité des forces du mal. Il exige que des prières soient faites, car si ces prières sont faites, Dieu pourra peut-être lui donner le courage dont il a besoin pour proclamer l’Évangile, le mystère de l’Évangile.

Et il dit, soit dit en passant, que c'est pour cela que je suis appelé. Je suis un ambassadeur de cette cause. Oui, dans son éthique d'Éphésiens, il résume avec cette puissante image de la guerre au corps à corps.

Et il dit : « Ne vous précipitez pas pour dire : je vais simplement à la réunion de prière et je vais simplement vers le diable. » Et je dis : « Non. » L’intégrité chrétienne, vivre comme la lumière, porter le fruit de la lumière, c’est cela seul qui éteint les œuvres infructueuses des ténèbres. Cela expose les œuvres infructueuses des ténèbres.

Le bouclier de la foi éteindra toutes les flèches enflammées qui seront lancées. Vous rendez-vous compte qu'à l'époque de Paul comme aujourd'hui, nous ne pouvons pas choisir une vie chrétienne qui dit : si seulement je vais à l'église et que je reviens à la maison, je suis en bonne relation avec Dieu ? La vie chrétienne qui dit : j'ai l'obligation d'aller à la messe une fois par semaine.

Alors, je le ferai pour satisfaire Dieu. Et peu importe comment je vivrai ma vie après. Non, bien que nous soyons tous des pécheurs sauvés par grâce, Paul attire notre attention sur le fait que le diable cherche une opportunité au moindre point faible de notre vie pour pénétrer et profiter de nous.

Et je vous dirai bientôt quel est son objectif. Les raisons qui motivent tout cela, cette guerre, ne sont pas que nous nous battons pour gagner du territoire. Un autre domaine provocateur est celui où je parle de ce sujet et je dis : « Hé, la guerre, ce n’est pas acheter et perdre. »

D'abord, j'obtiens cette réaction jusqu'à ce que j'aie fini. L'autre partie, c'est quand j'arrive et que je dis, oh, nous ne nous battons pas contre, nous ne nous battons pas pour gagner des territoires, ou nous ne perdons pas des territoires. Oh, oui.

Car pour Paul, voici ce qui se passe. Le but est le suivant : être capable de résister aux stratagèmes du diable. Le mot clé ici est « résister ».

Cette expression apparaît quatre fois dans les premiers versets de la bataille. Nous l'avons déjà fait; Christ a remporté la victoire pour nous et nous a placés dans cette position victorieuse. Nous n'avons pas besoin de gagner davantage de territoire, mais notre position en Christ pourrait être fragile.

Le but du diable n'est pas de nous faire perdre un autre territoire. Il veut nous faire perdre notre position en Christ. Vous vous souvenez du chapitre 2, des versets 1 à 3, contre les princes de la puissance de l'air, Jésus nous a sauvés de leur domination.

Donc, si nous ne gardons pas notre position, nous nous inclinerons vers cela. Paul dit : « Revêtez-vous de l’armure afin de pouvoir vous tenir debout et vous déplacer. » Oui, cela ne vous permettra pas de gagner du terrain, mais de rester debout.

Voyez comment il le formule encore une fois. Verset 13 : « Pour résister au jour du malheur, et pour tenir ferme après avoir tout surmonté. » Nous menons cette bataille pour ne pas perdre notre position privilégiée en Christ.

Maintenant, je ne dis pas, et je n'introduis pas l'idée ou le débat parmi les calvinistes et les arméniens, si quelqu'un perd le salut ou non, et s'il perd cette bataille, et moralement, s'il devient moralement en faillite, perd-il son salut, et tout cela. Au contraire, j'aimerais prendre le thé avec Paul quand j'arriverai au ciel. Et j'aimerais lui demander des éclaircissements.

Mais je suis aussi tout à fait conscient que Paul n’était pas au courant de ce débat sur le calvinisme et l’arminianisme. Il se demande donc peut-être ce que j’ai dit, sans le savoir. Son point principal ici est que l’ennemi est réel. La pureté morale, la vigilance et la dévotion, une vie de prière, sont très importantes pour garder notre position en Christ.

Et même dans les jours difficiles, nous saurons résister à tout ce qu'il nous fera subir. Et il continue en disant : « Restez fermes, ne soyez pas ébranlés. Nous nous battons à nouveau, non pas contre le sang russe, mais contre ces principautés de pouvoir, afin de pouvoir tenir bon et rester fermes. »

Le verset 14, la quatrième utilisation du mot « tenir debout », commence par « tenir debout », c’est-à-dire, « avoir jeûné la cloche de la vérité ». Ainsi, avant même d’énumérer les armes dont vous avez besoin et les vertus dont vous devez faire preuve, il commence par le mot « tenir debout ». Par conséquent, gardez cette position debout. Pour Paul, c’est très important.

Et si vous comprenez cela, alors vous comprenez comment il place la prière dans cette conversation. Priez à tout moment dans l'esprit. Priez à tout moment.

Priez avec toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à la prière. Faites des supplications pour les saints.

Priez pour Paul afin qu'il puisse bien s'acquitter de ses devoirs. C'est alors que Paul, qui a exalté l'Église pendant tout ce temps, leur demandant de considérer la situation comme une guerre, terminera sa lettre de cette façon à partir du verset 21, afin que vous sachiez aussi qui je suis, et que vous sachiez comment je suis et ce que je fais.

Tychique, mon frère bien-aimé et fidèle ministre dans le Seigneur, vous dira tout. Je l'ai envoyé exprès vers vous, pour que vous sachiez ce qui nous concerne et pour qu'il réconforte vos cœurs. Que la paix soit avec les frères, et l'amour avec la foi de la part de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ !

Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour incorruptible. Regardez comment se termine la prière. Regardez quelques-uns des mots-clés qui y sont mentionnés.

Introduisez le concept de parenté. Frère bien-aimé qui est un ministre fidèle. Paix aux frères.

Paul parle beaucoup d'amour dans Éphésiens. L'amour avec la foi. L'amour de notre Seigneur, Jésus-Christ.

L'amour est incorruptible. C'est ainsi qu'il termine l'épître aux Éphésiens. Et j'aimerais vous donner quelques points de repère pour vous aider à réfléchir à l'épître aux Éphésiens, en conclusion de cette série sur les pistolets des prisonniers.

Quand vous pensez à l’épître aux Éphésiens, pensez au thème de l’unité : la communauté multiethnique de foi est devenue une en Jésus-Christ. En Christ, il n’y a plus de distinction entre Juifs et Gentils.

Nous sommes un. C’est un mystère qui a été révélé à Paul. C’est le mystère de l’Évangile qu’il proclame.

En Christ, les barrières ethniques ont été brisées. La citoyenneté a été transformée en une identité supérieure. Romains, Grecs et Juifs peuvent désormais se réunir et devenir des membres adoptifs de la famille de Dieu.

Nous pouvons tous être un en Christ. Et nous sommes tous mis au défi, comme au premier siècle et aujourd’hui, de conserver cette unité qui nous a été donnée. La prochaine chose à laquelle je veux que vous réfléchissiez est la cosmologie spirituelle d’Éphésiens.

Le monde n’est pas seulement un monde physique. Il a une dimension spirituelle. Il y a des forces du mal et il y a la puissance de Dieu.

Pour le croyant, il faut être conscient que les forces du mal sont réelles, mais que le Christ les a vaincues et qu’il nous a scellés de la puissance du Saint-Esprit, garantissant un héritage pour nous, les saints. Au fil du temps, nous luttons et nous battons si étroitement contre ces principautés et ces puissances, mais parce que le Christ a fait tout cela pour nous et a remporté la victoire pour nous, il n’y a rien à gagner mais tout à maintenir. Nous menons cette bataille spirituelle pour tenir bon et pour rester fermes dans ce que nous avons et tout ce que nous sommes en Christ.

Dans cette cosmologie spirituelle, il devient clair que nous avons besoin de Dieu à tout moment, et nous voyons un modèle où Paul lui-même prie Dieu, le loue et dit que si l’Esprit nous remplit vraiment, nous serons réellement poussés, et le résultat effectif, l’un d’entre eux, sera que nous serons remplis de gratitude et de louanges envers Dieu à tout moment. Même lorsqu’il arrive à la fin de la guerre spirituelle, énumérant l’armure et les armes qui sont nécessaires, il continue en disant que dans toute notre vie, à tout moment, la prière doit en faire partie. En d’autres termes, notre besoin d’intervention et d’action de l’être spirituel en notre faveur est un besoin constant et nous devons rester connectés pour obtenir son soutien extérieur.

En tant que fils d'un vétéran, j'aime bien le dire en termes militaires. Nous avons besoin d'un soutien aérien plus important que nous le pensons souvent. Nous devons maintenir les signaux en marche dès maintenant.

Nous devons garder nos téléphones allumés. Nous ne pouvons pas débrancher la radio et nous devons la garder toute notre vie si nous voulons continuer à être protégés sur les lignes de front. Nous avons besoin de prières.

Nous avons besoin de prières pour nous-mêmes, pour les saints, et Paul dit qu’il faut prier pour lui-même. Par extension, aujourd’hui, vous pouvez penser à votre pasteur. Nous avons besoin de prières.

Nous devons rester connectés. Oui, cette cosmologie spirituelle est souvent oubliée dans notre pensée occidentale du christianisme, mais si nous l’oublions, nous passons à côté de Paul. Si nous l’oublions, nous passons à côté de ce que Dieu fait pour nous et de la façon dont nous pouvons puiser en Dieu et réellement puiser de la force et de la grâce en Lui.

La troisième chose dont vous devez vous souvenir est la parenté. Nous sommes membres de la famille de Dieu. Dieu est le Père.

Jésus est le fils. Nous sommes tous des enfants adoptés et, ensemble, nous sommes mis au défi. L'Église du premier siècle, comme nous aujourd'hui, est mise au défi de vivre dans l'unité parce qu'il existe une culture de l'honneur et de la honte.

Notre honneur familial est en jeu. Nous devons vivre d’une manière digne de l’appel que nous avons reçu afin de ne pas discréditer le nom de Dieu. Nous ne devons pas tourner en dérision ce que Dieu représente dans le monde sans Christ.

Si nous comprenons la parenté dans ce sens macro, alors nous devrions l’appliquer au foyer et faire du Christ le centre de notre foyer, à tel point que chaque instruction donnée à chaque individu du foyer soit liée à la seigneurie du Christ. Les femmes doivent nous soumettre au Seigneur. Les maris doivent nous aimer comme le Seigneur Jésus a aimé.

Les enfants doivent nous obéir au Seigneur. Parents, respectez et prenez soin de vos enfants dans le Seigneur. Esclaves, obéissez au Seigneur.

Le Seigneur nous donne sa maîtrise. Le Seigneur, dans sa maîtrise de nos foyers, devient clair dans notre micro-foyer. Oh, si seulement nous savions que nous sommes des membres d'une même famille, alors nous pourrions comprendre que nous ne sommes pas d'accord, et pourtant nous pourrions faire la paix parce que nous avons le prince de la paix.

Celui qui a brisé les murs de l’hostilité. Et enfin, pensez à la christologie. Pensez au Christ.

Si vous soulignez le Christ dans votre Bible dans l'épître aux Éphésiens, vous serez surpris du nombre de fois où le Christ est mentionné soit par le nom de Jésus-Christ, soit par le nom de Christ, soit par le nom du Seigneur. Ou bien lorsque vous faites référence à lui comme étant en lui, pour lui. Le Christ est partout.

Sans le Christ, nous ne pouvons pas être chrétiens. Avec le Christ, nous avons le salut. Le Christ est notre modèle de comportement.

Le Christ a remporté pour nous la victoire sur les forces des ténèbres. Le Christ a brisé toutes les hostilités interethniques. Le Christ nous a unifiés.

Le Christ est notre Seigneur. Je tiens à vous remercier de vous joindre à nous pour ces études. Et je voudrais en fait, pour conclure cette série, vous encourager à réfléchir à ce Christ dont je viens de parler.

Être chrétien, c'est être un disciple du Christ. Dans les épîtres de la prison, nous avons vu la lettre de Paul. La lettre qu'il a écrite aux Philippiens les encourageait à se réjouir dans la souffrance.

Philémon écrit sur Onésime et sur la manière dont il faut l'accueillir dans un esprit d'amour et d'unité. Dans Colossiens, il encourage l'Église à se préparer contre les faux enseignements. Il y place l'esprit d'unité et de soutien.

Et dans Éphésiens, comme je viens de le résumer, les épîtres de prison nous rappellent que même en prison, le cœur de Paul n’était pas en prison. Son dévouement à Dieu n’était pas en prison.

Son désir de voir de grandes choses parmi le peuple de Dieu n’était pas une prison. Que Dieu vous aide et vous donne la connaissance. Que Dieu vous donne la force et la grâce d’être celui qu’il a créé pour vous.

Que Dieu vous donne le sentiment d’appartenir à cette famille pour que vous puissiez vous en rendre compte. Là où les gens invoquent le nom du Seigneur, vous appartenez à la famille de Dieu. Que Dieu vous accorde le pardon lorsque vous avez vécu une période douloureuse en faisant partie de cette famille de Dieu.

Et que Dieu vous donne la grâce et la force de vous en rendre compte. Sans lui, nous ne pouvons pas faire grand-chose. Et que la prière et un cœur reconnaissant continuent de vous façonner et de vous modeler.

Qu'il vous donne toutes ces ressources et encore plus pour qu'ensemble, nous puissions tous grandir jusqu'à la plénitude de ce que Dieu nous a créés. Merci encore. Je suis personnellement reconnaissant que vous ayez choisi d'étudier avec nous.

J'espère que cela enrichira votre connaissance du Christ et de ce que signifie être chrétien. Merci.

Je suis le Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de sa dernière conférence, la conférence 30 sur la guerre spirituelle, Éphésiens 6:10-21.